

Prévisions saisonnières pour le trimestre juillet - août - septembre 2021 sur l'Europe et la France métropolitaine

En moyenne sur le trimestre, le scénario « plus chaud et plus sec que la normale » est le plus probable sur la majeure partie de la France.

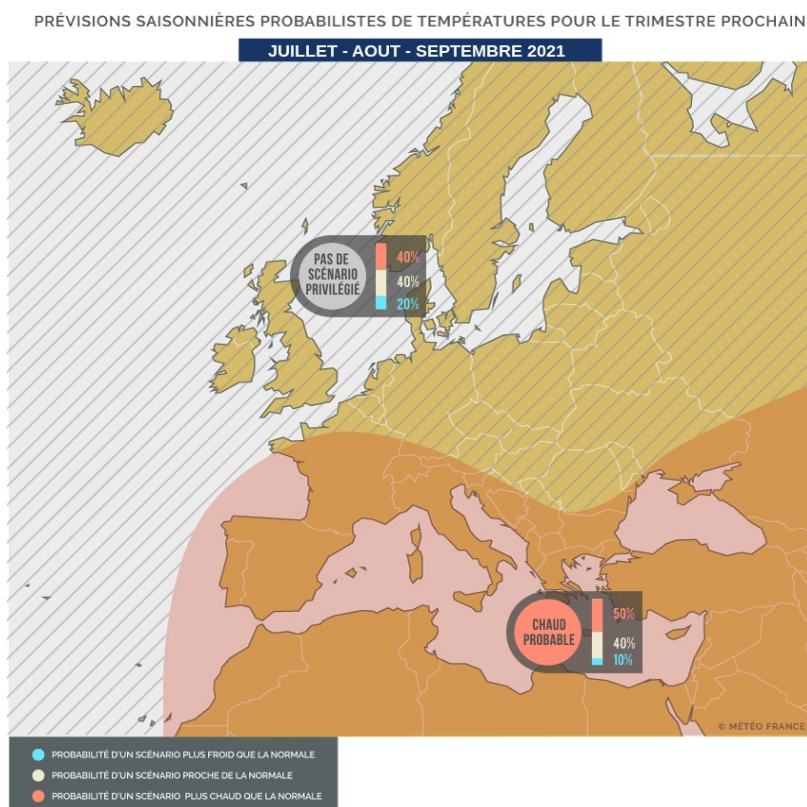
Contexte prévu :

Dans l'océan Pacifique, le phénomène « La Niña » a pratiquement disparu et n'influence plus les conditions météorologiques sur l'Atlantique nord et l'Europe. La prévisibilité est donc très faible pour le trimestre à venir, comme souvent en été, avec une meilleure probabilité que les situations de blocage anticyclonique soient légèrement plus fréquentes que la normale sur le sud de l'Europe.

Températures :

Sur l'ensemble du Bassin méditerranéen, ainsi que sur la majeure partie de la France, un scénario « plus chaud que la normale » semble le plus probable.

En remontant vers le Nord, aucun scénario ne prend l'ascendant.

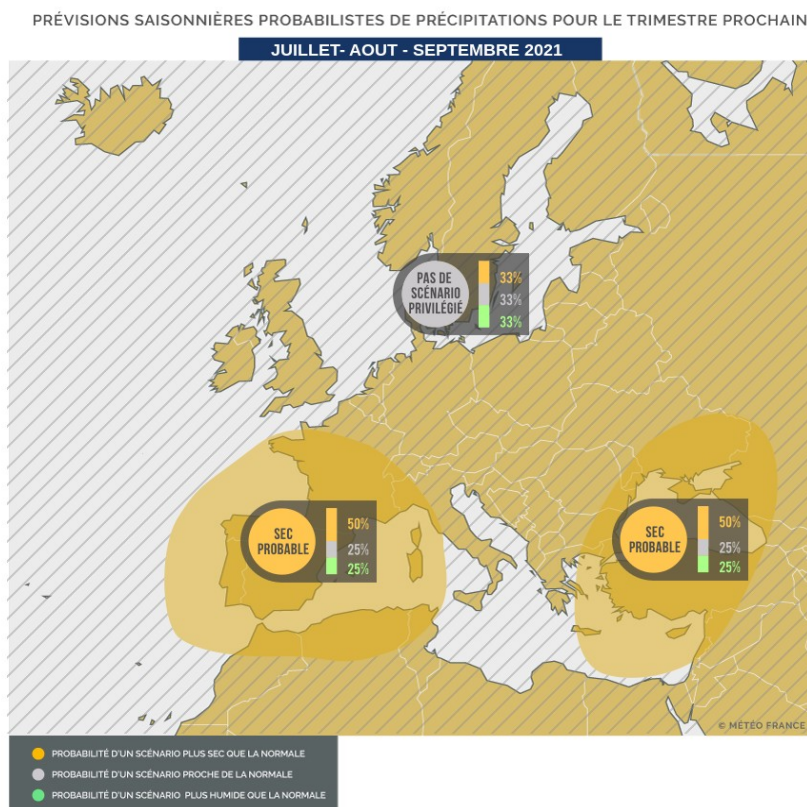


Synthèse pour les températures

Précipitations :

De l'est de la Méditerranée à la mer Noire ainsi qu'à l'Ouest, de l'extrême nord de l'Afrique aux trois-quarts sud de la France, un scénario « plus sec que la normale » se dégage.

Sur le reste de l'Europe, aucun scénario ne se dégage.



Synthèse pour les précipitations

Outre-mer :

Retrouvez les prévisions saisonnières outre-mer sur les sites suivants :

- **Antilles-Guyane** : <http://www.meteofrance.gp/climat/previsions-saisonnières>
- **Réunion et Mayotte** : <http://www.meteofrance.re/climat/previsions-saisonnières>
- **Nouvelle Calédonie** : <http://www.meteo.nc/nouvelle-caledonie/previsions/previsions-saisonnières>
- **Wallis et Futuna** : <http://www.meteo.nc/wallis-et-futuna/previsions/previsions-saisonnières>
- **Polynésie** : <https://meteo.pf/fr/previsions-3-mois>

Le prochain bulletin sera publié fin juillet 2021. Il proposera les prévisions pour le trimestre août – septembre - octobre 2021.

Qu'est-ce que la prévision saisonnière ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été. La fiabilité de ces prévisions est bien meilleure outre-mer qu'en métropole, en particulier pour les précipitations.

Les prévisions utilisées par Météo-France dans cette analyse sont issues des résultats de l'ensemble multi-modèles C3S (Copernicus Climate Change Service) composé des modèles de Météo-France (MF), du Centre européen de prévision météorologique à moyen terme (ECMWF), du Met Office britannique (Met Office), du Centro Euro-Mediterraneo sui Cambiamenti Climatici italien (CMCC), du Deutscher Wetterdienst allemand (DWD), de l'agence météorologique du Japon (JMA), du National Center for Environmental Prediction américain (NCEP), d'Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) ainsi que de l'expérience multi-modèles menée en Corée du Sud sous l'égide de l'OMM (LC-MME).

En savoir plus : notre dossier « la prévision saisonnière ».